

HOMÉLIE DU 12 ET 13 OCTOBRE 2024

Marc 10, 17-30. Un choix difficile mais gratifiant.

C'est une étrange coïncidence, pour les citoyens chrétiens que nous sommes, qu'il nous soit proposé d'accueillir ces paroles de Jésus dans l'Évangile, au moment où les responsables politiques de notre pays cherchent à définir, pour pouvoir voter le budget, à partir de combien et de quand, on peut être considérés comme riches et fortunés. C'est une question d'actualité qui nous renvoie directement à l'Évangile que nous venons d'entendre. Non pas pour nous situer politiquement, mais plutôt pour chercher à comprendre le point de vue de Jésus à ce sujet.

L'occasion lui en est donnée par un événement qui le sollicite et qui nous est raconté dans ce récit. Il s'agit d'un jeune homme : (Matthieu 19, 22) qui vient lui demander ce qu'il doit faire pour « *avoir en héritage la vie éternelle.* » On peut dire qu'il vise haut ! Être assuré d'avoir un héritage la vie éternelle, ce n'est pas rien ! Et Jésus prend au sérieux une telle aspiration. Et il est intéressant de voir comment Jésus accompagne ce jeune homme dans sa recherche.

Comme souvent, selon son habitude, Jésus répond à la question par une autre question. C'est sa manière à lui d'« *Évangéliser* » pourrait-on dire, C'est-à-dire de rendre compatible avec l'Évangile la demande de cet homme. En lui demandant : « *Pourquoi dis-tu que je suis bon ?* » Jésus amène le jeune homme à réfléchir à ce qui est important dans sa vie. : on pourrait dire : Quelle conception a-t-il du bonheur ? Et dans son dialogue avec lui, Jésus lui suggère de passer d'une conception mondaine des valeurs à une conception spirituelle, en lui rappelant que c'est Dieu lui-même qui a défini ce qui a le plus de valeur, en donnant les orientations dans les commandements que Jésus lui rappelle.

On voit que le jeune homme, sans hésiter, accepte cette proposition de Jésus en lui disant qu'il est déjà fidèle à ces valeurs telles que Dieu les conçoit. Devant cette franchise, Jésus ne s'y trompe pas ! L'Évangile précise que Jésus le prend en considération en croyant qu'il est capable de faire un pas de plus vers Dieu, donc vers la vie éternelle qu'il désire tant avoir en héritage. C'est ce que Jésus lui propose avec tout son amour : lui proposer d'entrer en amitié avec lui, c'est déjà être vraiment en marche vers la vie éternelle.

En lui proposant de faire ce nouveau pas, Jésus lui fait prendre conscience que, malgré toutes les valeurs auxquelles il est fidèle, il est encore en manque : Il y a quelque chose en lui qui fait encore obstacle à cette vraie recherche du bonheur. En lui proposant de faire le choix plus radical, de se libérer de tout ce qu'il possède pour le partager aux pauvres et se mettre à sa suite, Jésus sait qu'il en est capable. C'est pourquoi, Il n'hésite pas à le lui proposer, en respectant totalement sa liberté.

Et cet appel amène le jeune homme à prendre conscience de ce qui, en lui, fait encore obstacle à sa recherche de la vie éternelle...

On pourrait dire que le jeune homme fait l'expérience de ce qui est rappelé dans la lettre aux Hébreux de la 2e lecture : « *la Parole de Dieu est plus coupante qu'une épée à deux tranchants...* » Et ce jour-là, précise le récit : « *Le jeune homme s'en va tout triste parce qu'il avait de grands biens.* » On ne sait pas quel chemin la parole de Jésus a pu faire en lui dans la suite de sa vie. En tout cas, elle a suscité la stupéfaction des apôtres devant l'attitude de Jésus et sa parole au sujet du danger des richesses.

Leur stupéfaction s'explique d'autant plus que dans la Bible et dans la mentalité juive de l'époque, la richesse est plutôt considérée comme un signe de la bénédiction de Dieu. Alors qu'ici, Jésus la présente comme un obstacle ! Que signifie donc pour les disciples ce changement de mentalité et de conception ? Pas étonnant alors qu'ils s'interrogent : « *Mais alors, qui peut être sauvé ?* »

Pour leur répondre, l'Evangile précise que Jésus les « regarde » bien en face. Il ne craint pas de leur dire : qu'en effet, c'est de l'ordre de l'impossibilité. C'est humainement, et on pourrait dire, c'est « mondainement » impossible de faire un tel choix. Jésus en a bien conscience. Et il exprime pourtant sa conviction profonde : « *ce qui est humainement impossible, même pour nous, Dieu son Père peut le rendre possible !* » C'est d'ailleurs ce que la vierge Marie elle-même exprimât dans son magnificat !

Et ce n'est pas qu'une hypothèse, une éventualité, un rêve Inaccessible... La réaction de Pierre, qui rappelle qu'avec ses compagnons, ils ont tout quitté pour le suivre, montre que déjà, dans l'entourage de Jésus, cette impossibilité est devenue possible... Et cela est sans doute vrai aussi pour nous aujourd'hui. Le choix que Jésus nous propose n'aboutit pas à une frustration, mais au contraire, il nous met sur le chemin de cette vie éternelle que le jeune homme désirait tant avoir en héritage.

C'est bien aussi ce que nous désirons. Jésus nous en donne les moyens. Il nous les propose. A chacun de nous de chercher à les prendre.

PIERRE GIRON